

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS.....	15.00	36.00	63.00	81.00
POUR L'ÉTRANGER.....	18.00	42.00	75.00	96.00

Les abonnements se font au comptant et sont irréversiblement d'argent.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS.....	\$2.00	\$5.00	\$9.00	\$12.00
POUR L'ÉTRANGER.....	\$2.50	\$6.00	\$10.50	\$14.00

Les abonnements datent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 16 MAI 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS, LA PUBLICATION
INGRÉS, LIMITED.

Edouard VII
A Paris.

Voici comment rend compte un correspondant de la première journée à Paris d'Edouard VII rentrant en France :

Le roi d'Angleterre, levé de bon matin, a dépêché son courrier et, à dix heures et demie, il a quitté l'hôtel Bristol avec les personnes de sa suite pour assister en l'église anglicane de la rue d'Angoulême au service du dimanche. A sa sortie, la foule des curieux qui ne cesse de stationner sur la place Vendôme a chanté la "God save the King", suivi de très vives acclamations. Le même chant, les mêmes cris de joie ont retenti à l'arrivée du Roi à l'église. Sa Majesté a été reçue par sir Francis Bertie qui l'a conduite dans la tribune faisant face à l'autel et où se trouvaient lady Feodore Bertie, l'honorable lord Lister, tous les membres de l'ambassade anglaise, le consul général ogilby et les personnes de la suite du Roi. Sur la devanture de la tribune, ornée d'un tapis rouge, étaient deux fauteuils avec prie-Dieu.

L'office du dimanche a été célébré par le Rev. docteur Noyes qui, dans son éloquent sermon, avait pris pour sujet la 1^{re} épître de Saint-Jean, 5^e chapitre. L'invocation : "Celui qui a le fils de Dieu a la vie; celui qui n'a pas le fils de Dieu, n'a pas la vie."

L'église, dans laquelle on n'était admis que sur la présentation d'une carte spéciale, regorgeait de monde. Plus de cinquante personnes n'ayant pu entrer, stationnaient dans la rue. Le service d'ordre était dirigé par M. Murat, officier de paix.

L'office terminé, au moment où le souverain allait quitter l'église, on a entendu un fort craquement produit par la chute d'une échelle sur laquelle était perché un photographe tenant un très grand Kodak. Le malheureux, tombé sur le pavé, s'est relevé ayant les côtes meurtries; l'appareil photographique était en miettes.

Peu après cet incident, le Roi, au milieu de vives acclamations, est monté dans son landau avec l'ambassadeur.

Rentré à l'hôtel Bristol, il a reçu aussitôt le vice-amiral Fournier, qui l'attendait. Sa Majesté, en lui donnant un cordial "shake hands", l'a vivement remercié d'avoir présidé avec la plus grande impartialité les travaux de la Commission réunie à Paris pour l'affaire de Hull et en témoignage de sa haute satisfaction, lui a remis le grand cordon de l'ordre de Saint-Michel-et-Saint-George, qui se compose d'une étoile à sept rayons surmontée de la couronne royale et ornée d'un écusson représentant saint Michel terrassant le dragon. Le ruban de cet ordre est violet et rouge.

Le vice-amiral Fournier a été très touché de l'accueil si sympathique du Roi.

A midi et demi, Sa Majesté, accompagnée de l'ambassadeur s'est rendue chez M. et Mme Henry Standish, née des Cars, dans leur hôtel de la rue de Belloy. M. et Mme Standish se trouvaient jeudi dernier à Saint-Jean-de-Luz, lorsqu'une dépêche de l'ambassadeur d'Angleterre leur faisait savoir que leur souverain traitait déjeuner chez eux le lendemain de son arrivée à Paris.

Immédiatement ils se rendirent à Paris. On sait que M. et Mme Henry Standish, honorés depuis quarante ans de l'amitié du prince de Galles, continuent à être particulièrement honorés par le roi d'Angleterre. Sa Majesté a trouvé à sa rencontre, dans la cour de l'hôtel, M. et Mme Standish et leur nièce, Mlle de Montesquiou-Fézensac.

Dans les salons du premier étage se trouvaient réunies les personnes conviées par ordre de Sa Majesté à ce déjeuner strictement intime.

La table, ornée d'un merveilleux surtout vieux-axe, était toute fleurie de roses France.

Le Roi avait à sa droite lady Feodore Bertie, le général marquis de Galliffet, le marquis de Breteuil et à sa gauche Mme Standish, l'ambassadeur d'Angleterre et Mlle de Montesquiou-Fézensac. M. Henry Standish, placé en face de Sa Majesté avait à sa droite la marquise de Breteuil, l'honorable John Ward, l'honorable lord Lister et à sa gauche la comtesse de Grey, le marquis du Lau et le major Ponsonby.

Après le repas, le Roi s'est entretenu familièrement avec ses invités. A trois heures, accompagné jusqu'au bas de l'escalier par M. et Mme Standish et leur nièce, il est parti pour rendre visite au Président de la République.

L'entretien du Roi et du Président.

Il était trois heures et demie lorsque Sa Majesté, accompagnée de son ambassadeur, du major Ponsonby et de l'honorable John Ward est arrivée au palais de l'Élysée. Au moment où la voiture a pénétré dans la cour, les clairons et tambours ont sonné et battu aux champs et un bataillon du 103^e régiment d'infanterie, sous les ordres du colonel, avec drapeau et musique a rendu les honneurs.

Le Roi a salué le drapeau qui s'inclinait devant lui au passage, puis la musique a joué le "God save the King".

S. M. Edouard VII a été salué à sa descente de voiture par MM. Moillard, directeur du protocole, le colonel Lamy, officier de semaine et le commandant Briane, gouverneur du palais.

Accueilli en haut du perron par le général Dubois et le capitaine de vaisseau Huguot, officier de jour, il a été conduit vers le Président de la République qui s'avancait à sa rencontre et qui l'a reçu à l'entrée des salons.

Les deux chefs d'Etat se sont serrés la main avec la plus affectueuse cordialité, puis se sont retirés dans le grand salon de l'immixtice dont on a refermé sur eux les portes.

MM. Abel Combarieu et le général Dubois, secrétaires généraux de la Présidence, et les membres de la maison civile et militaire ont attendu dans le salon des aides de camp avec sir Francis Bertie, le major Ponsonby et l'honorable John Ward la fin de l'entretien, qui a duré une demi-heure environ.

Sa Majesté est ensuite retirée et a été accompagnée par le Président. Au départ, les honneurs lui ont été rendus comme à l'arrivée.

Le Président de la République accompagné du général Dubois et de M. Abel Combarieu, secrétaires de la Présidence, est arrivé à quatre heures à l'hôtel Bristol pour rendre visite à Sa Majesté. Reçu par l'ambassadeur d'Angleterre, l'honorable John Ward et le major Ponsonby, M. Loubet a été conduit au premier étage. Sur le seuil de son appartement se tenait le Roi qui a conduit le Président de la République dans le salon d'honneur et s'est entretenu avec lui vingt minutes.

A quatre heures et demie M. Loubet quittait l'hôtel Bristol. La foule lui a fait à son arrivée et à son départ une grande ovation aux cris de : "Vive l'Angleterre! Vive la France."

Après le départ de M. Loubet, le Roi est monté dans l'automobile du marquis de Breteuil et a fait une promenade au Bois. A sept heures il était de retour à l'hôtel Bristol.

Le dîner de l'Élysée.

Le Président de la République et Mme Loubet ont offert à huit heures un dîner en l'honneur du roi d'Angleterre.

Les honneurs ont été rendus au souverain dès son arrivée, comme lors de sa visite de l'après-midi.

Le Président, ayant accueilli S. M. Edouard VII au seuil du palais, l'a conduit dans les salons où l'attendait Mme Loubet, qui lui a présenté ses invités.

Le Roi a offert son bras à Mme

Loubet et, suivi du Président de la République, qui donnait le bras à Mme la comtesse Tornielli, et des autres convives, s'est dirigé vers la salle des fêtes, où avait été dressée la table portant le surtout de "la Danse", de Léonard, et celui des "Chasses", du dix-huitième siècle, en biscuit de Sèvres, dont les différentes pièces étaient séparées par des guirlandes de verdure et de fleurs et par un semis d'orchidées.

Pendant le repas, la musique de la garde républicaine, dissimulée derrière les grandes tapisseries de Gobelins, qui décoraient la salle des fêtes, a fait entendre plusieurs morceaux de son répertoire.

Le Roi avait à sa droite Mme Loubet et à sa gauche Mme la marquise del Muni.

Les autres convives étaient, à la droite du Roi :

S. Exc. le comte Tornielli, lady Bertie, S. Exc. le prince de Radolin, Mlle Bertheaux, M. Rouvier, Mme la baronne de Rothchild, M. Etienne, lady Lee, M. Paul Cambon, Mme Touchard, M. Baillet-Latour, Mme Henry, M. Gaston Bousvier, Mme Lavedan, M. de Scavini, Mme Meaux-Saint-Marcel, le capitaine de vaisseau Morgan, le vice-amiral Touchard, MM. John Ford, Jules Claretie, Tony Robert-Fleury, Henry Winton, Dr. Leleux, président de la Chambre de commerce de Paris, Vanstittart, Abel Combarieu, Moillard, le capitaine de vaisseau Huguot et le commandant Briane.

A la gauche du Roi :

S. Exc. le général Horace Porter, Mme Rouvier, S. Exc. M. de Nelidow, Mme Akerman, M. Delcassé, Mme Fournier, M. Bertheaux, Mme Morgan, M. Decrais, Mme Roujou, M. le baron de Courcel, Mme Moissan, le général Desbarrie, Mme Abel Combarieu, le major Ponsonby, le général Pendergast, MM. Georges Louny, Claude Russel, Moissan, le général Dubois, le colonel Foucard, le colonel Chabaud, le colonel Fraissac.

Le Président de la République placé en face du Roi, avait à sa droite Mme la comtesse Tornielli, et à sa gauche Mme la princesse de Radolin.

Les autres convives étaient, à la droite du Président :

M. Doumer, Mme Delyanni, S. Exc. le comte Khevenhüller-Metsch, Mme Ruau, M. Akerman, Mme Desjardis, M. Thomson, lady Baird, M. Dujardin-Beaumez, Mme Claretie, le général Brugère, Mme Laurent, M. d'Estournelles de Constant, Mme Henry Poulet, sir Austin Lee, Mme Fraissac, MM. Henry Laurent, Rodin, lord Berwick, MM. Delavau, de Saint-Prix, Henry Poulet, le commandant de Lacaze.

EN MANDCHOURIE.

Détail de Gunshu, Mandchourie, 15 mai.—Les avant-postes de l'aile gauche russe, dans la région montagneuse d'Oulalia, lièrent de constantes escarmouches aux détachements d'éclaireurs japonais.

Les Chinois rapportent que le feld-maréchal Oyama est à concentrer ses troupes dans la direction de Fakoman et de Tonzakou. Les japonais traversent la rivière Sungari sur des pontons.

Le Liso est couvert de jonques qui apportent des munitions et des approvisionnements de New Chwang.

Les Japonais ont reçu le mois dernier plus de 50,000 hommes de renforts.

La cavalerie japonaise en particulier a été considérablement augmentée.

Des prisonniers capturés pendant les escarmouches de ces jours derniers déclarent qu'Oyama est prêt à avancer.

Pendant un terrible ouragan de sable qui a sévi trois jours durant, les tentes et les retranchements des soldats ont considérablement souffert.

On commence à distribuer aux soldats russes leurs uniformes d'hiver.

Période de Calme.

St-Peterbourg, 15 mai.—Le jour de mai en Russie étant passé sans désordres, les autorités sont portées à croire que tout danger d'une crise intérieure sérieuse est conjuré.

Des troubles se produisent sans doute encore mais les plans des démocrates et des révolutionnaires socialistes de créer un état d'anarchie général ont complètement échoué.

Kishineff est le seul endroit où il y ait eu des désordres importants hier, et il est impossible de les attribuer aux révolutionnaires.

Il paraît qu'une troupe de soldats qui n'était pas de service, a pillé les magasins et même les bâtiments du gouvernement et a créé un règne de terreur parmi les habitants et a été entourée et arrêtée par des camarades.

Il est maintenant évident que les démocrates et révolutionnaires socialistes n'étaient appuyés par aucune organisation ou aucun chef véritable. Les terroristes eux-mêmes se tenaient à distance.

Les deux partis qui avaient déjà perdu la sympathie de la majeure partie des Libéraux sont maintenant déconfortés par les basses classes en général.

Leur tentative de regagner leur prestige à St-Petersbourg en proclamant une grève générale pour aujourd'hui a échoué aussi, les travailleurs ayant refusé de marcher sous leur conduite.

Une période de calme va probablement survenir et permettre à l'élément intelligent qui favorise les réformes, mais non la violence, d'user de son influence sur le peuple.

Tout dépend maintenant du vice-amiral Rojstevensky. Les observateurs calmes sont cependant de plus en plus convaincus que les réformes viendront comme auparavant des classes élévées, et non du peuple qui n'est pas prêt pour une révolution.

Dans l'intervalle, des réformes s'opèrent de tous les côtés, bien que les libéraux soient trop impatients pour apprécier les changements qui s'effectuent graduellement.

La révocation de la loi interdisant aux Polonais d'acheter des terres sera suivie d'une amélioration générale de la condition des Israélites particulièrement en ce qui regarde l'extension du droit de résidence dont le comité de ministres s'occupe activement.

Debarquement japonais.

New York, 15 mai.—Le correspondant du "Herald" à Seoul annonce que les Japonais ont débarqué, ces jours derniers, 30,000 soldats à Gensan, Corée.

Plusieurs transports chargés d'approvisionnements sont venus mouiller à Puckcheng au nord d'Hambourg. Ces préparatifs semblent indiquer que les Japonais vont presser vivement l'invasion de Vladivostock.

La censure qui depuis quelques mois était moins rigide, est de nouveau appliquée avec sévérité.

Richard Croker.

Kansas City, Mo., 15 mai.—Richard Croker, Jr., accompagnant les restes de son frère, Herbert Croker, est arrivé à Kansas City aujourd'hui sur un train national de Newton, Kan., allant à l'est.

En arrivant M. Croker s'est rendu à un hôtel.

Le bruit courait qu'il aurait un interview avec le chef de police John Hayes avant son départ, mais le chef a déclaré qu'aucun arrangements n'avaient été faits à cet effet. On s'attendait à ce que M. Croker quittât New York avec le corps dans la soirée.

L'aéronaute Morton.

Los Angeles, Cal., 15 mai.—William Morton, un aéronaute, a été grièvement blessé et a failli être tué aux Chutes Park en heurtant un poteau de télégraphe pendant que son ballon s'élevait de terre.

Morton perdit connaissance, mais étant attaché à la barre du parachute il ne tomba pas.

Le ballon monta rapidement avec le malheureux aéronaute inconscient pendu à la barre.

Les nombreux spectateurs réunis au parc pour assister à l'ascension étaient terrifiés et s'attendaient à tout moment à voir l'homme s'écraser sur le sol. Mais le ballon pendant graduellement sa puissance impulsive par suite de l'évaporation du gaz se mit à descendre et Morton s'enfonça parmi les branches d'un arbre, d'où il roula à terre dans l'arrière-cour d'une résidence.

Il n'avait pas repris connaissance et il fut immédiatement transporté à l'hôpital où on le ramena.

Il n'avait reçu qu'une blessure peu longue au crâne et quelques contusions.

Bûtes vifs.

Chicago, 15 mai.—Cinquante chevaux ont péri dans un incendie qui a éclaté ce matin dans l'écurie de la brasserie Atlas.

Les pertes sur le bâtiment sont insignifiantes.

L'écurie contenait quatre-vingt chevaux.

Le gardien de nuit a détaché tous ceux qu'il a pu avant d'être chassé de l'endroit par la fumée. Trente chevaux ont par conséquent été sauvés.

Mort de William E. Strong.

New York, 15 mai.—Wm E. Strong un banquier et courtier bien connu est mort à sa résidence ici d'une pneumonie. Il était né à Chillicothe, Ohio, en 1836.

Mort de D. H. Chase.

Middleton, Conn., 15 mai.—Daniel Henry Chase, le plus ancien gradué de l'Université Wesleyan, qui reçut en prononçant le discours d'adieu de sa classe en 1833 le premier diplôme qu'est décerné le collège qui venait d'être fondé, est mort aujourd'hui dans sa quatre-vingt-onzième année.

Navire anglais condamné par la cour des prises de Sasebo.

Nagasaki, 15 mai. 4 heures du soir.—La cour des prises de Sasebo a prononcé la confiscation du vapeur anglais "Sylvana".

Le "Sylvana" un navire de 4,817 tonnes, avait été capturé le 20 février dernier, au large des côtes du Japon, alors qu'il se rendait à Vladivostock avec un chargement de charbon de Cardiff.

Troubles aux chantiers de construction de Nowski.

St-Petersbourg, 15 mai. 5 heures 35 du soir.—Des désordres sérieux ont éclaté cet après-midi aux chantiers de construction de Nowski situés sur la rive gauche de la Neva à quelques milles en amont de St-Petersbourg.

Les Gardes à Cheval viennent de quitter leurs casernes au galop pour aller rétablir l'ordre.

La Presse Associée est informée téléphoniquement que les ouvriers des chantiers ont quitté le travail en corps et parcoururent les ateliers, drapeau rouge en tête, et chantant des airs révolutionnaires.

Jusqu'à présent il n'y a pas eu d'effusion de sang, mais on craint que les ouvriers, qui sont grandement surexcités, n'attaquent les troupes, auquel cas ces dernières se serviraient de ses armes.

La course de chaloupes automobiles Alger-Toulon.

Paris, 15 mai.—Le ministère de la marine vient de recevoir une dépêche annonçant l'arrivée à Cagliari, Sardaigne, du contre-torpilleur "Arbalète" remorquant la chaloupe de course "Quand-Même."

Le propriétaire de la chaloupe, le duc de Cazes, et tout l'équipage sont en parfaite santé. Le "Quand-Même" faisait partie des bateaux automobiles qui ont pris part à la course Alger-Toulon et qui, hier, dans le trajet entre Port Mahon et Toulon, avaient été assaillis par une violente tempête.

Cinq des sept bateaux ont fait naufrage, mais leurs équipages ont pu être sauvés par les croiseurs et contre-torpilleurs qui suivaient la course.

Le contre-torpilleur "Arbalète", après avoir lancé une hausse à "Quand-Même" s'était éloigné du reste de la flotille, et comme la mer était houleuse, on craignait que ces deux bateaux n'eussent été engloutis. La dépêche de Cagliari est venue dissiper les craintes que l'on éprouvait au ministère de la marine.

UNE EXPLOSION.

Vienne, 15 mai.—Le feu s'est déclaré à midi aujourd'hui au centre de la ville de Vienne. Les pompiers venaient d'entrer dans le bâtiment qui brûlait quand une forte explosion de celluloid a eu lieu et de trente-cinq à quarante personnes, y compris des pompiers, des agents de police, des passants et des employés ont été plus ou moins blessés.

Embargo sur le charbon à destination de Saigon.

Tokio, 15 mai.—Le gouvernement japonais a interdit l'exportation de charbon à Saigon.

L'embargo sur le charbon durera aussi longtemps que l'escadre russe restera dans les eaux Indochinoises.

—Shanghai, 15 mai.—Les fonctionnaires des douanes de Shanghai examinent avec soin tous les chargements de charbon qui sortent du port.

Morsures fatales.

Columbus, Ohio, 15 mai.—L'enfant de Henry Yates, âgé d'un mois, qui fut mordu par un rat il y a une semaine est mort aujourd'hui.

L'enfant avait été laissé pendant un instant dans son berceau par sa mère, qui en revenant, a trouvé un rat rongeur la figure du bébé.

Celui-ci poussait des cris perçants et avait été mordu au nez et en différents endroits de la figure.

Les dividendes de la Standard Oil Company.

New York, 15 mai.—La Standard Oil Company du New Jersey a déclaré aujourd'hui un dividende trimestriel de 9 dollars par action, payable le 15 juin.

Le précédent dividende déclaré en mars dernier était de 15 dollars.

A la même date l'année dernière le dividende avait été de 9 dollars.

Brûtes vifs.

Chicago, 15 mai.—Cinquante chevaux ont péri dans un incendie qui a éclaté ce matin dans l'écurie de la brasserie Atlas.

Les pertes sur le bâtiment sont insignifiantes.

L'écurie contenait quatre-vingt chevaux.

Le gardien de nuit a détaché tous ceux qu'il a pu avant d'être chassé de l'endroit par la fumée. Trente chevaux ont par conséquent été sauvés.

Mort de William E. Strong.

New York, 15 mai.—Wm E. Strong un banquier et courtier bien connu est mort à sa résidence ici d'une pneumonie. Il était né à Chillicothe, Ohio, en 1836.

Mort de D. H. Chase.

Middleton, Conn., 15 mai.—Daniel Henry Chase, le plus ancien gradué de l'Université Wesleyan, qui reçut en prononçant le discours d'adieu de sa classe en 1833 le premier diplôme qu'est décerné le collège qui venait d'être fondé, est mort aujourd'hui dans sa quatre-vingt-onzième année.

DÉPÊCHES Télégraphiques

L'ESCADRE RUSSE.

Tokio, 15 mai.—Il est positivement sûr que le contre-amiral Rojstevensky, après avoir temporairement quitté la baie d'Hon Kohé, le 13 mai, est de nouveau rentré dans cette baie ces jours derniers.

—Singapour, Détroit de Malacca, 15 mai.—Treize navires de guerre russes ont été signalés le 12 mai au large du cap Varella, situé à cinquante milles au nord de la baie de Camranh. Ces navires ont été aperçus par le vapeur anglais "Jason" qui est arrivé à Singapour aujourd'hui.

Embargo sur le charbon à destination de Saigon.

Tokio, 15 mai.—Le gouvernement japonais a interdit l'exportation de charbon à Saigon.

L'embargo sur le charbon durera aussi longtemps que l'escadre russe restera dans les eaux Indochinoises.

—Shanghai, 15 mai.—Les fonctionnaires des douanes de Shanghai examinent avec soin tous les chargements de charbon qui sortent du port.

EN VOUS LEVANT.

buvez un demi verre de la Meilleure Eau Purgative Naturelle

Hunyadi Janos

Le seul remède sûr pour la

Constipation.

Acheteront un **\$259** BON PIANO NEUF **PIANOS**

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE **GRUNEVALD'S**

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS Mensuels

Eupaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.